

Il me fait plaisir de prendre la parole devant le Conseil commercial Malaisie-Canada. En trois ans, cette organisation, qui ne comptait qu'un petit groupe de bénévoles, est devenue un conseil commercial en plein essor. Je suis heureux d'apprendre que le Conseil a ouvert un bureau à Vancouver et qu'il travaille déjà à l'expansion des liens commerciaux entre le Canada et la Malaisie à partir de la rive canadienne du Pacifique.

La croissance de l'importance et des activités du Conseil commercial Malaisie-Canada reflète bien l'intensification des échanges commerciaux entre les deux pays pendant cette même période. En effet, les échanges bilatéraux se sont accrus de plus de 220 p. 100 depuis dix ans, la majeure partie de cette augmentation s'étant produite au cours des trois ou quatre dernières années. La valeur du commerce entre le Canada et la Malaisie dépassait les 725 millions de dollars l'an dernier et devrait atteindre 1 milliard de dollars d'ici le milieu de la décennie.

Nos pays sont connus pour leurs abondantes richesses naturelles, mais nos échanges ne se limitent pas aux ressources naturelles. Le Canada vend aussi à la Malaisie des aéronefs, des systèmes de surveillance des ressources par satellite, des services d'ingénierie et de conception pour le gazoduc de la péninsule ainsi que des services de formation technique. De son côté, la Malaisie a rapidement diversifié ses activités et exporte surtout au Canada des produits manufacturés, notamment des produits électriques et électroniques.

Ce n'est un secret pour personne que l'intensification du commerce entre le Canada et la Malaisie est attribuable notamment à la croissance dynamique de l'économie malaisienne depuis le milieu des années 1980. Votre performance est, à tous les égards, enviable. En tant qu'ancien ministre des Finances, je dois avouer m'être à l'occasion demandé à quoi ressembleraient les problèmes liés à la gestion d'une croissance du produit intérieur brut de près de 10 p. 100.

Sous la direction du premier ministre Mahathir, la Malaisie a suivi une orientation pragmatique et progressive et a connu un succès remarquable. Vision 2020 vous offre un défi stimulant, avec lequel le Canada est heureux de pouvoir s'associer. Je suis tout particulièrement impressionné par les dispositions prises en vue de consolider le rôle du secteur privé et les programmes de perfectionnement des ressources humaines. La priorité accordée à un équilibre économique, l'accent étant mis sur la prospérité et la compétitivité, ressemble aux objectifs poursuivis par le Canada. Nous sommes aussi conscients du fait que seuls les pays qui s'adapteront aux demandes en constante évolution du marché mondial pourront être prospères. C'est pourquoi le Gouvernement du Canada a invité un groupe de représentants du secteur privé à